

JOURNAL DES SCAVANS,

O V:

*RECUEIL SUCCINT ET ABREGE DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la nature, & de ce qui se fait
ou se decouvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences,*

Du LUNDY 12. JUILLET M. DC. LXXXIII.

*JOVRNAVX DE MEDECINE,
ou Observations des plus fameux Medecins, Chi-
rugiens & Anatomistes de l'Europe, tirees des
Journaux des païs Etrangers, & des Memoires
particuliers envoyez à M. l'Abbé de la Roque,
in 12. à Paris chez Jean Cusson, & Laurent
d'Houry, Janvier, Février, Mars, Avril 1683.*

Ce sont les 4. premiers Journaux de Medecine que nous avons déjà donnez pour les 4. premiers mois de l'année. On y trouvera des Observations faites dans quasi tous les Païs de l'Europe ; & on y verra suivant ce que nous avions promis le surprenant & l'extraordinaire joint à l'utile & à l'agréable. Ainsi dans le premier Journal on voit le peu de sûreté qu'ont ceux qui ont été mordus des chiens ébragéz, s'ils ne trayaillent avec soin à leur guerison, puis qu'il s'en est trouvé en qui la rage s'estant renouvel-

1683.

Ccc

lée 10. ans après , pour avoir manqué de cette précaution , a été suivie de tres-funestes effets.

On y voit de même combien la frayeur est dangereuse ayant été capable de causer l'Epilepsie à deux filles sans qu'elles en ayant jamais pu être soulagées par aucun remede. Peut-être auroit-on eû un plus heureux succès , si l'on s'estoit servi de celuy qui est proposé à la fin du Journal suivant , où Bartholin , (à qui il a été communiqué) nous le donne comme immanquable : on peut le croire en effet après les expériences qu'il dit en avoir faites. Il consiste à prendre dans de l'eau de lavande dix grains de crâne humain , autant de semence de pivoine , sept grains d'ambre blanc , deux grains d'or pur , cinq grains de perles , autant de corail , dix grains d'écorce de Sureau croissant sur un Saule , trois grains de Castoreum , & neuf grains de poudre de Soucy , le tout mêlé ensemble , & reduit en poudre.

On trouve enfin dans ce Journal parmy plusieurs expériences singulieres , la nouvelle hypothese du sçavant Borelli Medecin d'Italie sur les causes des fiévres , avec quelques observations , tant sur la generation des cheveux , & des os dans l'Quaire & dans d'autres parties du corps , dont on donne encore ailleurs des exemples , que sur la formation du fœtus dans les testicules des femmes , & la possibilité des œufs. La dernière paraît sur tout incontestable , après ce que l'on a trouvé dans le corps d'une Dame , qui ayant ex-

piré en ressentant les douleurs d'un accouchemen^t quoy qu'elle ne se crût pas grosse, fut reconnue l'avoit été véritablement par le petit fœtus que l'on en tira, & que l'on observa estre sorty d'un testicule qui estoit déchiré par le milieu, sans doute parce que ce fœtus qui y prenoit son accroissement l'avoit enfin rompu à force de l'étendre.

Le deuxième Journal contient des choses qui ne sont pas moins curieuses. L'explication qu'on y donne d'un avortement par la bouche, & de la maniere dont ces sortes d'éjections & de vomissements peuvent arriver est sans doute fort remarquable. Nous la devons aussi bien que le moyen de remédier à ces inconveniens, à M. Marould celebre Physicien d'Allemagne, qui pour établir son opinion fondée sur la découverte d'un canal par lequel la matrice peut se communiquer au ventricule, combat & refute toutes les différentes hypothèses, que quelques Auteurs avoient auparavant formées là-dessus.

La maladie d'une fille de Berne décrite dans ce Journal, les divers symptômes dont elle estoit composée, & leur enchaînement prodigieux dans une même personne, sont des choses aussi surprenantes, que difficiles à concevoir: On a de la peine à s'imaginer comment une fille, qui d'ailleurs estoit d'un bon tempérament, & à qui seulement ses ordinaires manquoient, a pu néanmoins estre sujette à une infinité d'accidens, sc-

voir changée tout à coup en une maniere de tartre, & jeter au dehors quantité de pierres d'une couleur fort differente. Cependant il paroît par les Réponses que l'on donne dans le Journal d'après aux questions proposées là-dessus, qu'il n'y a rien en cela que d'assez ordinaire, & qui n'arrive tous les jours, lors principalement que quelque matière visqueuse faisant obstruction dans les vaisseaux ou dans les glandes, & empêchant par là les humeurs de circuler, en cause la corruption, comme il a pû se faire en cette personne.

Mais comme il n'arrive pas moins de choses surprenantes en France qu'ailleurs, on donne dans le quatrième Journal l'Histoire d'une femme de Nismes, laquelle rendit l'année dernière en pieces par la vulve & par le nombril toutes les parties d'un fœtus qu'elle avoit porté jusqu'au quatorzième mois de sa grossesse, & qui s'estoit pourry dans son ventre.

Ces Journaux sont encore remplis de quantité d'autres choses considérables, telles que sont les nouvelles découvertes du Sr Leuvenhoeck touchant les parties charnues des Muscles, la substance du cerveau & la moëlle de l'Epine. On y voit aussi dans quelques faits qui y sont rapportez, & que nous avons pourtant de la peine à croire, la prévoyance de la nature dans ces occasions, qui en transfere l'usage aux autres parties, même celuy du Cerveau si important & si nécessaire à tout

à tout le corps. Enfin l'on y remarque , Que l'Esprit de vert de gris a guery une fille d'un hoquet & d'un éternuëment continuell ; Que le jus de Citron étoit le principal remede dont on se servoit à Rome contre le Poison qui fut en vogue sous Alexandre VII. Que le preservatif le plus naturel contre l'infection des maladies contagieuses est de ne point avaler sa salive , tandis que l'on est dans la Sphere des exhalaisons de ceux qui en sont atteins ; Quel l'usage du Lait est le plus avantageux de tous les remedes , pour la guerison de la goute &c. Ceux qui sont obligez des'y reduire pour en guerir, ou pour se délivrer de quelques autres maux pour lesquels on l'ordonne , trouveront dans ce petit Journal la maniere de se gouverner dans cette sorte de diète.